

SAVOIR

## L'école de l'ADN se fait la malle

L'équipe intervient auprès des scolaires et du grand public.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Un véritable laboratoire scientifique qui sillonne les routes du territoire. C'est le nouvel outil déployé par l'École de l'ADN de Poitiers.

### À NOTER

#### DES ATELIERS OUVERTS AU GRAND PUBLIC

L'École de l'ADN accueille aussi régulièrement le grand public à l'Espace Mendès-France en proposant des ateliers en laboratoire. Ce mois-ci, rendez-vous par exemple dimanche 15 janvier pour « l'ADN mène l'enquête » : expertises scientifiques au programme ! Adultes et enfants dès 9 ans.

[ecole-adn-poitiers.org](http://ecole-adn-poitiers.org)

L'École de l'ADN de Poitiers, qui a pour vocation de développer la culture scientifique et de démystifier les sciences du vivant, s'est dotée dernièrement d'un véhicule qui lui permet d'assurer ses interventions dans des conditions optimales. « Nous avons un laboratoire d'accueil à l'Espace Mendès-France, mais l'essentiel de nos actions se fait en itinérance, avec une forte accélération de la demande depuis la crise sanitaire », explique Laurent

Fillion, directeur. L'association intervient auprès des scolaires – écoles, collèges, lycées – et du grand public, dans les médiathèques ou lors d'événements ponctuels.

#### Y'a tout bon dans le camion

« Nous proposons de pratiquer les sciences en se faisant plaisir, en se glissant dans la peau d'un chercheur, d'un biologiste et en utilisant exactement le même matériel. » Ainsi, ce nouveau véhicule

est doté de 2 plateformes de microscopie, soit 14 microscopes dont 2 équipés de caméra, et permet de transporter facilement micropipettes, tables à UV et autres centrifugeurs... Bref, tout le matériel indispensable (et il y en a beaucoup !) pour s'initier à la biologie moléculaire, à la génétique ou encore à la microbiologie. À savoir, le véhicule a été financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers.

### Cosmopolite est la nuit (de la lecture)

La Nuit de la lecture, samedi 21 janvier, aura un petit avant-goût d'Éditeuriales. À partir de 18h, le public est invité à découvrir l'exposition La Cosmopolite, une fenêtre sur le monde. Celle-ci est consacrée à la collection de littérature étrangère des éditions Stock qui fête ses 100 ans. Entre rencontres et lectures, laissez-vous aller au langage de la littérature. À 22h, rendez-vous sur une autre planète avec Superamas du collectif Labulkrack.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

**LES DATES À NOTER • VENDREDI 20 JANVIER :** Birds in Row + Nothing Works. Le duo poitevin oscille entre noise et shoegaze au Confort Moderne. | **MERCREDI 25 JANVIER :** Toujours au Confort Moderne, mais dans le cadre plus intimiste du Club et de Jazz à Poitiers cette fois, c'est Artifacts qui viendra nous inonder d'Afrofuturisme à 20h45. Avec ses lignes mélodiques redoutables, le trio de Chicago a plus d'une astuce pour nous faire planer.



L'exposition est à voir jusqu'au mercredi 15 février.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

## EXPO

# Égyptomanie

**A**h les pharaons, les pyramides, le Nil... Tout un univers fascinant qui reprend vie au musée Sainte-Croix, jusqu'au 15 février à travers une exposition consacrée au phénomène de l'égyptomanie. Fascination de l'Occident pour la culture égyptienne antique, ce phénomène nous a laissé en héritage un tas d'objets qu'il est intéressant de déchiffrer, comme Champollion jadis avec ses hiéroglyphes. Pour nous aider dans cette tâche, l'historien d'art Daniel Clauzier donne une conférence mardi 10 janvier à 18h.

## THÉÂTRE

### Et que vive l'Ukraine !



En Ukrainien, DakhaBrakha signifie « donner/prendre ». Et ce titre éclaire à bien des égards la démarche du quatuor qui a, pendant des années, collecté des chants traditionnels ukrainiens de village en village, avant qu'ils ne se perdent. Le groupe se situe au croisement entre musique et théâtre, entre tradition et modernité, entre folklore et inspirations internationales. Le résultat est un son trans-national ancré dans la culture ukrainienne, un son de liberté artistique et culturel incomparable, plus que jamais représentatif et ambassadeur de l'Ukraine. Vous l'aurez compris, Dakha Brakha, c'est un spectacle à ne pas manquer à la Maison des étudiants, mercredi 25 janvier à 21h.

Programme complet sur [lemeta.fr](http://lemeta.fr)

## CINÉMA



### Jimmy Laporal-Trésor au Dietrich

**L**e réalisateur Jimmy Laporal-Trésor sera présent au cinéma Le Dietrich, lundi 16 février à 20h30, pour échanger avec le public après la projection de son premier long métrage *Les Rascals*. Film coup de poing de ce début d'année 2023, *Les Rascals* livre une chronique de la jeunesse des

années 1980 en France, tout en dressant le portrait d'un contexte économique et social qui favorise la montée du Front National et des groupuscules néo-nazis.

Plus d'informations sur [le-dietrich.fr](http://le-dietrich.fr)



## MUSIQUE

# Pascal Peroteau en mode Local

Chansons facétieuses, histoires rocambolesques, musique ouverte à toutes les influences... Dimanche 22 janvier, Le Local offre sa scène à Pascal Peroteau et ses 2 complices musiciens. Le Charivari, ce n'est rien de moins que le best-off des chansons de l'artiste poitevin, 20 ans de carrière à hauteur de bambins (mais pas que) à son actif. À apprécier en famille, dès 3 ans !

Dimanche 22 janvier, 16h. De 3,50 € à 6 €.

Réservation en ligne conseillée sur [billetweb.fr/le-charivari](http://billetweb.fr/le-charivari)

**LES DATES À NOTER** ▶ **25 ET 26 JANVIER** : "Dan Da Dan Dog" au Centre d'Animation de Beaulieu (19 h). En Suédois, ce titre veut dire "le jour où le chien nommé jour est mort". Étrange non? Eh bien vous n'avez plus qu'à voir la pièce pour découvrir ce qui se cache derrière ce conte contemporain un brin décalé. | **28 JANVIER** : "Entre ses mains" au Centre d'Animation de Beaulieu (21 h). Vous voulez vivre de près la vie d'un CHU la nuit? Prenez place!

## MUSIQUE

# WEE ! fête 10 ans de culture électro

**M**onter la richesse des musiques électroniques, ses esthétiques et inspirations multiples, mais aussi son influence auprès de certains chorégraphes, metteurs en scène ou plasticiens... 10 ans après sa création, WEE !, festival dédié à cette culture du dance-floor, n'a pas changé de rythme. Pour cette édition anniversaire, il y a des siestes oniriques, des sets torrides, des concerts percutants et un focus au label Infiné. Celui-ci est un « pionnier de l'électro en France qui continue de la faire évoluer en la mêlant aux musiques savantes, à d'autres disci-

plines », précise Bernard Mouchon, programmateur musiques actuelles au TAP. En ouverture, jeudi 26 janvier, Lucie Antunes et Léonie Pernet partagent la scène au Confort Moderne, décalant leurs percussions classiques dans un univers électro pour un set aux envolées abstraites et planantes et une pop-électro puissante. « Figure tutélaire de la techno française », Arnaud Rebotini donne un live, entouré de machines, de synthés et au milieu du public vendredi 27 janvier à 20h30. À 18h15, il sera présent à l'avant-première de Occhiali neri du maître du thriller horrifique italien



Léonie Pernet

© Jean-François Robert

Dario Argento, dont il signe la BO. Samedi 28 janvier, soirée culture-club exclusivement féminine avec Roni, Clara 3000 et Crystallmes.

[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)  
et [confort-moderne.fr](http://confort-moderne.fr)

**L'exposition *Un voyage en Italie*, rétrospective consacrée au peintre Louis Gauffier, est visible jusqu'au 12 février au Musée Sainte-Croix**

## THÉÂTRE

# Explosive grammaire des mammifères



© Christophe Reynaud de Lage

Une pièce désincarnée, radieuse, vertigineuse, présentée dans le cadre de la saison hivernale du Méta. Mardi 24 janvier, le TAP accueille *La Grammaire des mammifères* par 8 jeunes comédiens de l'ensemble artistique T° de Tours. Mise en scène par Jacques Vincey sur le texte ciselé de William Pellier, cette pièce chorale déroutante. À travers la multitude d'éclats de vie racontés, elle offre un regard neuf sur la nôtre.

[le-meta.fr](http://le-meta.fr)

## Ici l'Olifant



© DK

Vendredi 6 et samedi 7 janvier, la centaine d'élèves des classes « cuivres » du Conservatoire de Grand Poitiers accueille les ateliers L'Olifant Paris, éminent spécialiste de la facture d'instruments à vent et cuivres. Samedi 7 janvier à 11h, un concert public par les « grands » élèves, accompagnés par François-Luc Chaurin, sera donné dans l'auditorium, en entrée libre. Dès vendredi 6 à 17h et le 7 janvier toute la journée, L'Olifant exposera ses cuivres et accessoires, que le public pourra découvrir et essayer.

[conservatoire.grandpoitiers.fr](http://conservatoire.grandpoitiers.fr)

## Whispered Songs à la M3Q

Vendredi 13 janvier, le quatuor poitevin Whispered Songs présente en live à la M3Q son deuxième album. Le combo navigue entre folk et blues, avec une écriture plus proche de la musique classique, dans une atmosphère juste et singulière. Il réunit, autour de Julien Dexant au chant et à la guitare, Fabrice Barré à la clarinette basse, Éric Proud à l'accordéon et Emmanuel Bouriaud au violon alto. L'écriture des chansons résulte d'une étroite collaboration avec l'écrivain Alexis Ragougneau, qui signe certains des textes.

**Vendredi 13 janvier à 20h30.**  
**Tarifs : de 3,50 € à 14 €**

## MUSIQUE

# Yannick Jaulin, du Poitevin et du rock



© Eddy Rivière

Une langue rare et particulièrement musicale (le parlanje ou poitevin-saintongeais), des textes qui racontent un rapport à l'ordinaire et à la terre, une musique qui se déploie des années 1970 à aujourd'hui mêlant guitares, piano, accordéon, claviers analogiques, batterie... C'est le *Projet Saint Rock* de Yannick Jaulin, en scène jeudi 26 janvier à la Blaiserie. Le conteur chante sa langue maternelle entouré de musiciens aguerris. L'occasion de « Faere la fête »...

**Jeudi 26 janvier à 20h30, de 3,50 € à 18 €**

## DANSE

# Joue-là comme OTAM

**P**ace, Unity, Love & Having Fun\*. Pour OTAM, les valeurs fondamentales du hip-hop ne sont pas que des beaux mots, c'est une philosophie. Il n'y avait qu'à assister au spectacle coconstruit avec l'association de danse africaine D'un ailleurs l'autre aux Expressifs pour s'en convaincre. Ce jour-là, des jeunes en situation de handicap sensoriel avaient régalié le public d'inspirations touchantes et savamment maîtrisées. « On a travaillé une vingtaine d'heures sur ce projet, explique Lucien Pacault, danseur charismatique d'OTAM qui a supervisé la représentation. On a construit autour de ce qu'ils pouvaient faire, dans un climat de confiance. » Cette méthode, OTAM l'applique à tous les publics, « spécialisés » ou non, auxquels il dispense des cours, des enfants de maternelle aux seniors dans les EHPADs.

### Plastique envoûtante

L'association créée en 2001 a pris un nouvel envol après la crise du Covid grâce à une équipe jeune, investie et pleine

d'imagination. « On a impulsé une autre dynamique en organisant des événements et en communiquant plus largement », explique Élodie Nogrette, présidente d'OTAM qui s'appuie sur les clichés époustouffants du photographe et danseur Guillaume Bicep et la plastique envoûtante de tous ces corps en mouvement. Lucien l'animal, Jordan le Breaker, Zoltan le robot... Chacun a son propre style qui fait fureur sur les parquets d'Osez la danse à l'automne et le bitume de l'Urban PB pour lancer l'été. « On pratique un hip-hop très instinctif, original, qui est indissociable du graf et du rap, détaille Élodie Nogrette. Notre vocation, c'est de trouver un langage commun pour que personne ne soit perdu et que tout le monde danse. »

\*Paix, unité, amour et s'amuser

otam86.com



© Guillaume Bicep

EN BREF

### LES GRANDS MATCHS DU MOIS

#### Football

Samedi 14 janvier  
18h

Le Derby Stade poitevin football/ Chauvigny, en National 3, c'est au stade Michel-Amand.

#### Volley-ball

Dimanche 15 janvier  
15h

Dans la salle du Gravion, les filles de Saint-Benoît reçoivent Rennes en Nationale 3.

#### Hockey sur glace

Samedi 28 janvier  
18h30

À la patinoire, les Dragons reçoivent Rennes. Ça s'annonce chaud !

## TAEKWONDO

# Tous accros au dojo

**E**n cette fin d'après-midi, le dojo de la Ganterie est étrangement calme. Seuls le chuintement des roues sur le tatami et quelques coups portés à un punching-ball troublent la quiétude des lieux. « Chaque geste est une victoire », assure Rodrigo Lacattiva, professeur du Gwan-Yong taekwondo qui accompagne les pas difficiles de Jérôme et de ses amis, polyhandicapés. Comme eux, 20 % des 140 licenciés du club poitevin sont atteints d'un handicap lourd. Une fierté mais aussi une philosophie pour Rodrigo qui se bat depuis des années pour que l'inclusion soit une réalité qui irrigue le vivre-ensemble. Illustration un quart d'heure plus tard avec l'arrivée d'une vingtaine d'enfants de 5 à 8 ans qui évoluent



© Nicolas Maheu

dans un joyeux brouhaha au milieu des fauteuils roulants. « En place », ordonne Rodrigo. En une fraction de seconde, le silence se fait.

« Le taekwondo apprend cela, le dépassement de soi, de nos peurs, de nos (in)différences », explique Rodrigo avec son bel accent argentin qui n'est pas le seul à égayer les cours. « Mexicain, arabe, italien... Chaque semaine, on change de

langue pour faire le salut. Et pour obtenir un grade supplémentaire, un élève doit maîtriser les rudiments de la langue des signes », explique le professeur qui a reçu en 2019 le trophée de meilleur club de France par la Fédération française handisport. Une belle reconnaissance pour celui qui a monté en 2009 le Gwan-Yong taekwondo, littéralement le « taekwondo de la tolérance » en sud-coréen.